

---

## Anthropologie politique et morale

Didier Fassin et Éric Fassin

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19346>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 364-367

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Didier Fassin et Éric Fassin, « Anthropologie politique et morale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19346>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie politique et morale

Didier Fassin et Éric Fassin

---

Didier Fassin, *directeur d'études*

## Travail moral et sens politiques

- <sup>1</sup> DANS le cadre de la réflexion engagée depuis plusieurs années visant à constituer le domaine d'une anthropologie politique et morale, il s'est agi cette année d'en analyser les conditions de possibilité et d'en présenter des études de cas. On s'est attaché en particulier à développer et illustrer le concept de travail moral, entendu comme production et utilisation de catégories morales pour agir sur et dans le monde social, et de le mettre en relation avec d'autres, tels que les économies morales et les communautés morales, précédemment discutés. Les deux premières séances ont été consacrées à situer le domaine de l'anthropologie morale, d'une part, et politique, de l'autre, en référence notamment aux obstacles opposés à la première et à l'histoire française de la seconde. Plusieurs séances ont ensuite permis d'analyser des configurations particulières de mise en œuvre du travail moral et de son inscription dans un espace politique. D'une part, on est revenu sur les « politiques de l'humanitaire » autour de deux figures : une enquête sur les prises de parole des organisations humanitaires en Palestine a donné lieu à l'ébauche d'une anthropologie du témoin ; un prolongement de la recherche conduite en Afrique du Sud autour du sida a exploré plus spécifiquement la question des enfants qui de victimes pouvaient devenir dangers pour la société. D'autre part, on a analysé les « violences en pratique » en montrant que les difficultés d'une ethnologie à en rendre compte de manière satisfaisante ne devaient pas conduire à renoncer à les analyser : une étude sur des personnes persécutées et victimes de torture demandant l'asile politique a conduit à une réflexion sur les usages sociaux du traumatisme ; la biographie d'une femme sud-africaine victime d'abus sexuels et devenue activiste du sida a fait l'objet d'une discussion autour de la subjectivation politique. Enfin, on a donné les premiers

résultats d'une recherche en cours, conduite avec Julien Grard, doctorant, sur les sentiments moraux et les pratiques violentes aux urgences de l'hôpital de Soweto.

- 2 Plusieurs invités ont exploré d'autres dimensions de ces questions morales : Dorothée Dussy, chargée de recherche au CNRS, sur l'inceste et le secret en France ; Richard Rechtman, directeur de l'Institut Marcel Rivière, sur l'évolution du regard psychiatrique sur l'adolescence en France ; Anne Paillet, maître de conférences à l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines, sur les dilemmes moraux dans les services de réanimation néonatale ; Ann Stoler, professeure d'histoire à la New school for social research de New York et directrice d'études invitée, sur les dispositions impériales du mépris à partir de ses travaux sur les colonisations française et néerlandaise en Asie ; Lorna Rhodes, professeure d'anthropologie à l'Université de Washington et directrice d'études invitée, sur le traitement des personnes incarcérées dans les prisons de haute sécurité aux États-Unis ; Michaël Lambek, professeur d'anthropologie à l'Université de Toronto et à la London School of Economics, sur les soubassements éthiques d'une crise de possession à la Réunion ; Veena Das, professeure d'anthropologie à l'Université Johns Hopkins de Baltimore, sur l'interprétation de la violence au quotidien en Inde.
- 3 En marge du séminaire, une série de conférences a permis de prolonger et de discuter ces analyses : à l'Université Toulouse-Le-Mirail sur l'anthropologie morale ; à l'Université Bordeaux-II sur l'anthropologie de la violence ; à l'Université Humboldt de Berlin sur le sens politique des émeutes ; à l'Université de Cambridge sur l'économie du ressentiment ; à la London School of Tropical Medicine and Hygiene sur les politiques du sida ; à l'Université Wits de Johannesburg sur le témoignage de la guerre ; à l'Université Diego Portales de Santiago du Chili sur les politiques de la vie ; à l'Université de Sidney sur la gestion compassionnelle de l'immigration ; à l'Université de Berkeley sur le gouvernement humanitaire ; à la School for Advanced Research de Santa Fe sur les apories de la critique morale ; à l'Unesco sur les femmes et le sida dans le tiers-monde.

## Publications

- *Faire de la santé publique*, Rennes, Éditions des hautes études de la santé publique (2<sup>e</sup> édition révisée), 2008.
- « La politique des anthropologues. Une histoire française », *L'Homme*, 2008, n° 185-186, p. 165-186.
- « The elementary forms of care. An empirical approach of ethics in a South African hospital », *Social Science and Medicine*, 2008, n° 67, p. 262-270.
- « The humanitarian politics of testimony. Subjectification through trauma in the Israeli-Palestinian conflict », *Cultural anthropology*, 2008, vol. 23, n° 3, p. 531-558.
- « L'éthique au-delà de la règle. Réflexions autour d'une enquête sur les soins en Afrique du Sud », *Sociétés contemporaines*, 2008, n° 71, p. 117-136.
- « L'extension du domaine de l'éthique », *Mouvements*, 2008, n° 55-56, p. 124-127.
- « Beyond good and evil? Questioning anthropological discomfort with morals », *Anthropological Theory*, 2008, vol. 8, n° 4, p. 333-344.
- « The embodied past. From paranoid style to politics of memory in South Africa », *Social Anthropology*, 2008, vol.16, n° 3, p. 321-328.
- « Suffering children, abused babies and AIDS orphans : The moral construction of childhood in post-apartheid South Africa », dans *Healing the world's children : Interdisciplinary perspectives*

*on health in the twentieth century*, sous la dir. de G. Weisz, McGill-Queen's University Press, Montréal, 2008, p. 111-124.

- « Le poids des mots », *La Revue parlementaire*, numéro spécial, Égalité des chances, p. 21.
- Avec Alban Bensa, *Politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*, Paris, *La Découverte*, collection « Bibliothèque de l'Iris », 2008.
- Avec Sarah Mazouz (2007), « Qu'est-ce que devenir français ? La naturalisation comme rite d'institution républicain », *Revue française de sociologie*, vol. 48, n° 4, 2007, p. 723-750.
- Avec Frédéric Le Marcis et Todd Lethata, « Life and times of Magda A. Biography of Violence in South Africa », *Current Anthropology*, vol. 49, n° 2, 2008, p. 225-246.
- Avec Wiktor Stoczkowski, « Should anthropology be moral ? », Introduction, *Anthropological Theory*, vol. 8, n° 4, 2008, p. 331-332.
- Avec Patrick Simon, « Un objet sans nom. L'introduction des discriminations dans la statistique française », *L'Homme*, 2008 p. 271-294.

Didier Fassin, *directeur d'études*

Éric Fassin, *professeur agrégé à l'ENS*

## La racialisation en question. Constructions nationales et circulations transnationales

- 4 EN France, le déplacement de la question raciste à la question raciale permet aujourd'hui de mettre au jour, au-delà des idéologies et des pratiques du racisme, les logiques et les processus sociaux à l'œuvre dans la production des discriminations raciales. C'est aussi l'occasion de déplacer le regard, en s'intéressant moins au point de vue des racistes, ordinaires ou sophistiqués, et davantage à celles et ceux qui sont l'objet de ces discriminations et que cette expérience sociale contribue à constituer en sujets. Plus largement, on peut ainsi s'interroger sur la manière dont se construisent des sujets « racisés », c'est-à-dire sur ce que la racialisation de notre société fait, non seulement aux minorités visibles, mais aussi à la majorité invisible et même à la société dans son ensemble telle qu'elle se redéfinit à partir de ces nouvelles frontières. Ce questionnement pris dans une actualité brûlante est l'occasion de réfléchir à sa spécificité selon deux logiques complémentaires. D'une part, comment comprendre notre présent à la fois comme le prolongement d'un passé constitué par l'histoire de l'esclavage, de la colonisation et de l'immigration, et en même temps comme un renouvellement de la question raciale ? D'autre part, comment saisir cette histoire et cette actualité la fois dans leur singularité, propre à l'expérience nationale française, et en même temps dans un espace plus large de circulation transnationale, dont l'internationalisation de la question noire et la racialisation de l'islam offrent deux illustrations actuelles ?
- 5 Six séances ont été l'occasion pour les responsables du séminaire d'apporter des éléments de réponse à ces questions. On a d'abord tenté de délimiter et de problématiser les enjeux de la racialisation, en s'attachant à ce qu'on peut appeler sa polysémie sociale, entre assignation et revendication, entre fondement de discrimination et ressource pour sa dénonciation. On a ensuite analysé les grandes étapes de la reconnaissance puis de la dénégation des discriminations raciales dans la société française. On a également repris l'historique de la production d'enquêtes nationales sur les immigrés et leurs descendants pour mieux éclairer la controverse sur

les statistiques dites ethniques et pour objectiver les positions des acteurs de ce débat. On s'est enfin attaché à reconstituer le contexte et les enjeux de la naissance de la question noire, mais également, et de façon presque symétrique, à l'invisibilité persistante de la « blanchité » qu'un regard transatlantique gagne à mettre en miroir de la *whiteness*.

- 6 Une série d'invités a apporté d'autres éclairages sur la racialisation, à partir de disciplines et de lieux différents : approche historique d'Ann Stoler, professeure à la New School for Social Research de New York et directrice d'études invitée, autour de l'articulation de la race et du sexe dans la colonie ; approche anthropologique de Lorna Rhodes, professeure à l'Université de Washington et directrice d'études invitée, sur la racialisation des politiques carcérales étasuniennes ; approche philosophique d'Eisa Dorlin, maîtresse de conférences à l'Université Paris-I, sur l'identité sexuelle comme opérateur de racialisation. Par ailleurs, Philomena Essed, professeur à l'Université d'Antioch, a traité de la souffrance culturelle des humiliations ethniques ; Frédérique Douzet, professeur de civilisation américaine à l'Université de Cergy-Pontoise, a montré les résultats de son enquête sur les enjeux raciaux des élections en Californie ; Michel Wieviorka, directeur d'études, a repris l'histoire du racisme dans la société française contemporaine ; Jean-Loup Amselle, également directeur d'études, a mis en perspective l'histoire intellectuelle autour de la question post-coloniale.
- 7 En marge de ce séminaire, un ensemble de manifestations scientifiques a permis de compléter cette exploration, et notamment grâce au programme « Les nouvelles frontières de la société française », soutenu par l'Agence nationale de la recherche : plusieurs journées ont été organisées sur la racialisation dans le champ de la santé mentale et sur les problèmes d'engagement et de distanciation dans l'abord de ces questions ; diverses invitations et conférences ont également eu lieu dans ce cadre, notamment de Claudio Lomnitz, professeur d'anthropologie à l'Université Columbia, qui a parlé de l'émergence d'un racisme au Mexique au début du XX<sup>e</sup> siècle, et de Ghassan Hage, professeur d'anthropologie à l'Université de Melbourne, qui a présenté sa recherche sur les diasporas libanaises sur trois continents.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie